La fluence en quelques mots

• La fluence de lecture (du latin fluentia, "écoulement") est définie comme la capacité à **lire avec aisance, rapidement, sans erreurs et avec une intonation adaptée**. C'est une compétence cruciale qui permet de lire sans efforts, favorisant ainsi l'accès à la compréhension.

• Des études ont montré la possibilité d'enseigner directement la fluence de lecture avec succès. Elles ont révélé qu'il s'agissait d'une habileté négligée dans l'apprentissage de la lecture. Le niveau de fluence peut être évalué et amélioré principalement grâce à la pratique de la lecture guidée et suivie à voix haute.

L'apprentissage de la lecture

• Les travaux de recherche les plus récents ont montré que la compréhension en lecture dépendait fortement des acquisitions permettant une identification précise des mots, de la vitesse de lecture ainsi que de la fluidité avec laquelle le lecteur se déplace dans un texte. Parce que l'identification des mots chez le lecteur fluent ne nécessite pas d'effort de concentration, toute son attention peut se consacrer à la compréhension.

• Dès le CP, l'élève doit apprendre le principe alphabétique et à combiner les sons de la langue pour décoder les mots. Au début, ce décodage des mots est lent, hâché, laborieux et requiert un effort d'attention intensif. Grâce à une pratique quotidienne de la lecture, l'élève va lire plus rapidement, en faisant moins d'erreurs d'identification de mots.

Une compétence à part entière

• À l'évaluation en lecture réalisée à l'issue des Journées d'Appel de Préparation à la Défense nationale (JAPD), plus d'un jeune sur cinq présente des difficultés ou des déficiences de fluence à l'issue du secondaire. **En CM 30% des élèves ont une fluence de lecture limitée et parmi ceux-ci, la moitié (15%) sont très peu fluents**, ce qui entrave fortement leur compréhension des textes.

• Une des façons les plus efficaces de développer la fluence de lecture est de relire plusieurs fois le même passage d'un texte. La relecture des mêmes mots va favoriser le passage d'une lecture analytique par assemblage (lente) à une lecture par reconnaissance directe. Petit à petit, l'élève apprendra à grouper les mots en unités syntaxiques de sens, à faire un usage de la ponctuation, à choisir les moments de pause et l'intonation pour donner tout son sens à un texte.

Une pratique bien identifiée

• L'entraînement d'une compétence doit être centré sur cette compétence. Lorsqu'on entraîne la fluence de lecture, il ne faut donc pas alourdir ou entraver cette activité par des textes trop longs, trop complexes. Les passages doivent être à la portée des élèves concernés par l'entraînement (syntaxe, vocabulaire...).

• Habituellement, on évalue la fluence de lecture par le **nombre de Mots Correctement Lus par Minute (MCLM)**. A l'issue de chaque séance, l'observation par l'élève de ses progrès développe son implication et l'encourage à continuer son apprentissage. L'expérience que nous avons de cette activité avec les élèves témoigne de l'intérêt et même du plaisir qu'ils expriment à la pratiquer et de la motivation à lire qu'elle engendre.

• Les séances de lecture d'un même texte doivent être assez rapprochées dans le temps (2 à 3 fois par semaine) pour que l'élève puisse tirer parti des acquisitions de la séance précédente. Les textes sélectionnés et préparés dans ce guide sont assortis d'outils de suivi et d'un protocole d'évaluation individualisé et précis.

• **La fluence augmente avec la pratique régulière de la lecture.** Améliorer la fluence de lecture des élèves participe à rendre la lecture agréable, intéressante, utile. De très nombreux travaux ont mis en évidence que l'automaticité de la reconnaissance des mots et la vitesse de déplacement dans un texte sont directement liées au temps passé à lire et à la variété des textes présentés à l'élève.